

2011 année nucléaire...

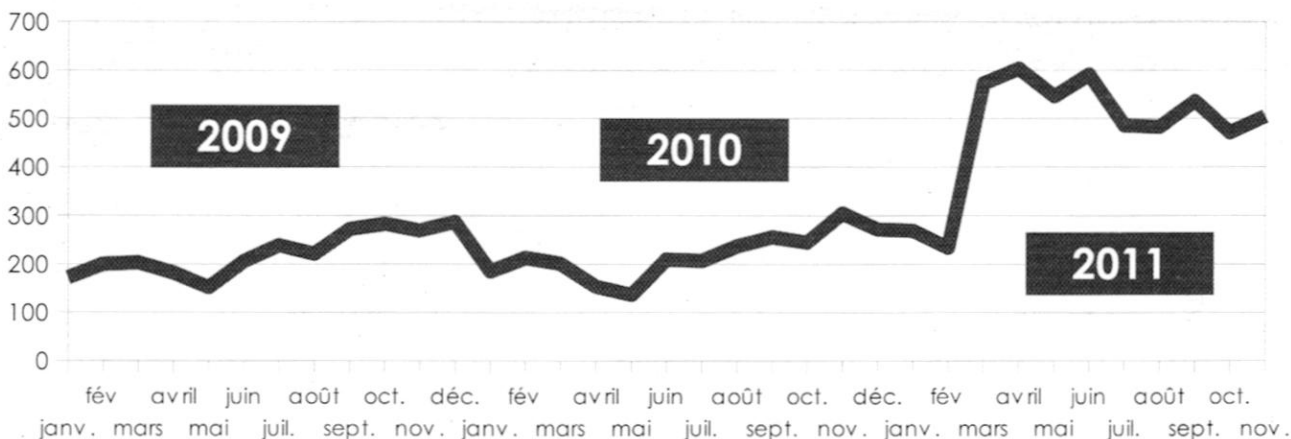
L'année 2011 restera marquée par l'accident de Fukushima de mars 2011, la pire catastrophe nucléaire survenue depuis Tchernobyl et qui est malheureusement encore loin d'être terminée. 8% du territoire japonais, soit 30 000 km², resteront durablement touchés. Ce drame nous inspire d'abord de la solidarité envers le peuple japonais, et en particulier envers les populations qui ont dû être déplacées hors de la zone atteinte. Au-delà, nous appelons en contrepartie positive à ce qu'une vraie réflexion s'engage au niveau mondial sur le modèle énergétique mis au cause par ce drame. Il est réconfortant de voir que la question est ouvertement posée dans certains pays. Le nouveau scénario rédigé par négaWatt (association indépendante rassemblant des experts de l'énergie : énergies renouvelables et économie d'énergie) et sorti à l'automne 2011, confirme que d'autres voies sont possibles.

Chez les fournisseurs d'électricité aussi, l'année 2011 a été placée sous le signe du nucléaire. La loi NOME, Nouvelle Organisation du Marché de l'Électricité, votée le 24 novembre 2010, a été mise en œuvre en juillet 2011. Rappelons-en la principale disposition : EDF a l'obligation de fournir aux autres fournisseurs jusqu'à 25 % de sa production nucléaire au prix de 40 €/MWh (puis 42 € en 2012), prix inférieur à celui du marché de l'électricité (environ 55 €/MWh). Partant du constat que l'ouverture du marché de l'électricité ne fonctionnait pas en France, la réponse aura donc été de faire dépendre le salut des fournisseurs alternatifs à leur approvisionnement forcé... en énergie nucléaire. Enercoop reste le seul fournisseur à avoir refusé de participer à ce dispositif.

La juxtaposition de ces deux événements (Fukushima et NOME) est éloquent. Elle mesure la distance du chemin qui reste à parcourir, particulièrement en France : les énergies renouvelables, après leur mise au ban en 2010 (restrictions sur l'éolien et moratoire sur le photovoltaïque) restent les grands absents des discussions autour de la réorganisation du marché de l'électricité.

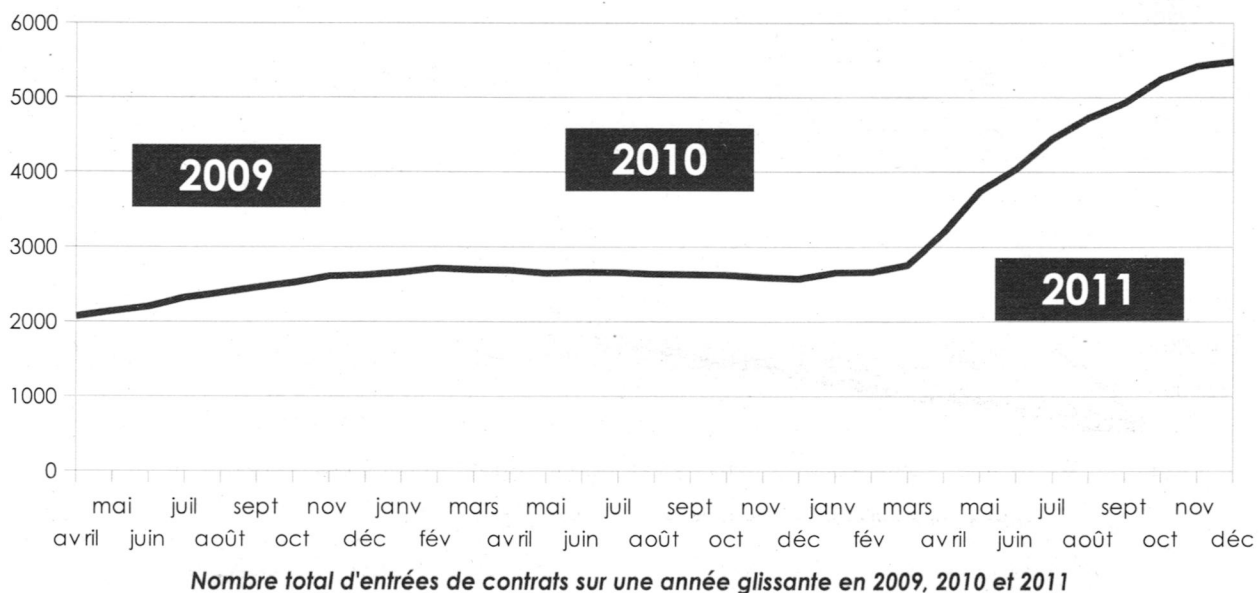
... les souscriptions à Enercoop se sont envolées

Le drame japonais a très clairement servi de déclencheur chez beaucoup de consommateurs : la moyenne d'entrées de nouveaux contrats a plus que doublé depuis mars 2011.



Nombre d'entrées de nouveaux contrats par mois en 2009, 2010 et 2011

Le nombre total de contrats entrés sur une année, qui s'était stabilisé autour de 2 500 entrées, a dépassé les 5 500 contrats annuels.



En conséquence, le périmètre d'Enercoop a crû plus vite que prévu : le 10 000^e consommateur a été atteint courant octobre. L'année se terminera probablement avec un périmètre dépassant les 11 000 consommateurs.

